

Guide d'accompagnement

Le Théâtre de la Pire Espèce présente

roland

la vérité du vainqueur

Épopée
théâtrale
pour les
10 ans
et plus



Conseil des arts
et des lettres

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTREAL





LE THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE

Le Théâtre de la Pire Espèce a été fondé en 1999, par Francis Monty (auteur de *Romance et Karaoké* et *Léon le Nul*) et Olivier Ducas (*Roland*). La troupe est particulièrement reconnue pour ses spectacles de théâtre d'objets (*Ubu sur la table*, *Persée*). Ce qui ne l'empêche pas d'explorer de nouvelles pratiques en amont de ses créations : le clown de théâtre (*M. Ratichon dans... La vie est un match*, *Traces de clowne*), le cabaret, le théâtre de rue. Avec *Roland*, c'est au théâtre d'ombres que les créateurs se sont attaqués.

La Pire Espèce, c'est dix créations en dix ans et plus de huit cents représentations en quatre langues dans sept pays. L'équipe a récemment été mise en nomination par l'Association québécoise des critiques de théâtre dans la catégorie « Meilleur spectacle jeune public » pour *Roland* (2008) et au Gala des Masques pour la conception sonore de *Monsieur Ratichon dans... La vie est un match* (2006). Elle a reçu le prix RIDEAU-OFQJ (2002) ainsi que le Prix de la critique au Festivalul Atelier de Roumanie (2007) pour son désormais célèbre *Ubu sur la table*.

CONTACT

Coordonnées

a : 7755, boulevard Saint-Laurent, bureau 300, Montréal (Québec) H2R 1X1
t : 514.815.2899 c : info@pire-espece.com w : www.pire-espece.com

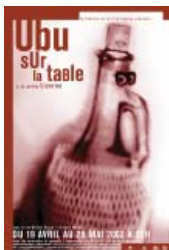
Agente au Canada

Communications-diffusion Ginette Ferland
a : 5333, rue Chambord, Montréal (Québec) H2J 3N4 CANADA
t : (514) 523-3994 f : (514) 523-4207 c : netgi@videotron.ca

Agente en France

Les Gomeres (Laurence Mener)
a : Le Trio, Théâtre du Blavet, place François Mitterrand,
F - 56 650 Inzinzac Lochrist, FRANCE
t : +33(0) 962 20 70 04 c : +33(0) 630 97 68 57 c : lesgomeres@gmail.com

WWW.PIRE-ESPECE.COM



ROLAND

LA VÉRITÉ DU VAINQUEUR : UN DŮŒL DUEL DE CONTEURS



Sur la scène, un conteur vient livrer au public l'histoire de son héros d'enfance, Roland. Un vrai chevalier. « Pas le genre de chevalier qui tue des dragons et qui sauve des princesses, non. Le genre qui fait son travail : la guerre ».

Et pas un héros de légende, un vrai héros, historique !

Avec son ami « qui joue les personnages secondaires », il relate les meilleurs épisodes de *La chanson de Roland*, en proclamant leur véracité, puisque « c'est écrit dans mon livre ».

Dans la pièce, Roland et les douze meilleurs chevaliers de France sont des petites marionnettes d'ombre en papier, manipulées à vue par les deux acteurs. Mais peu à peu, captivé par son histoire, notre conteur se substitue à sa figurine de chevalier, il se transforme en Roland, lui donne corps. Il entre dans l'histoire, il passe derrière l'écran, devient une ombre parmi les ombres et perd définitivement toute distance critique. Il s'est pris au jeu, pris au piège. Heureusement, son ami reste en dehors de tout ça.

Le duo de conteurs se transforme alors en duel, chacun défendant sa lecture de *La Chanson de Roland*, chacun cherchant à imposer sa vérité au public.

LA CHANSON DE ROLAND : LE LIVRE

La Chanson de Roland est un long poème rédigé en France au XI^e ou XII^e siècle, la plus ancienne œuvre de fiction de langue française que nous possédions et l'un des chefs-d'œuvre de la littérature épique médiévale. Le texte relate la bataille de Roncevaux, qui se déroula trois siècles plus tôt et au cours de laquelle les meilleurs chevaliers de Charlemagne, dépeints comme les héros de la chrétienté, subirent la défaite aux mains des Sarrasins d'Espagne. Chez les peuples chrétiens, le mot « sarrasin » servait à désigner les Musulmans. Le livre se termine par la terrible vengeance de Charlemagne.

L'écriture de *La chanson de Roland* est contemporaine des premières Croisades, ces guerres de religions visant à « reprendre » aux Rois musulmans la Terre Sainte, initiées par le Pape et menées avec enthousiasme par les souverains européens. À la même époque, un autre conflit oppose Chrétiens et Musulmans en Espagne, alors sous domination arabe depuis 711. Dans cette ère de guerres de religions, *La chanson de Roland* se présente comme une œuvre de propagande, un encouragement à se joindre à ces Croisades ou à les soutenir.

L'œuvre possède des qualités littéraires indéniables qui nous font l'apprécier encore aujourd'hui. Mais son propos belliqueux et outrancièrement raciste, son appel à la violence peuvent nous sembler immoral, rebutant. C'est ce riche paradoxe que le spectacle explore.

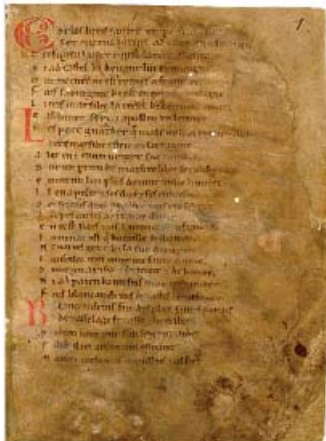
UN THÈME ACTUEL

Au cours du dernier millénaire, les conflits opposant les civilisations chrétienne et musulmane ont été nombreux. Aujourd'hui, les tensions sont toujours palpables entre Occident et Orient, dont les conceptions morales et les modes de vie respectifs semblent souvent irréconciliables.

En opposant deux points de vue sur l'œuvre, le spectacle souhaite questionner notre vision ethnocentriste du monde. Et mettre en lumière le véritable culte des livres de nos sociétés, qui nous amène à croire une affirmation simplement parce qu'elle est écrite; dans un chef-d'œuvre... ou dans le journal.

Roland, la vérité du vainqueur soulève des questions bien actuelles.

Pourquoi les Musulmans sont-ils dépeints comme les méchants de l'histoire par l'auteur? Comment ne pas croire aux images qui nous sont présentées comme vraies? Dans nos sociétés libres, sommes-nous vraiment affranchis de la propagande? Sommes-nous vraiment objectifs quand les imagiers de chevaliers de nos enfants racontent encore avec ferveur la « libération » de Jérusalem par les Chrétiens? Mourir pour une cause, est-ce bien? Est-ce seulement bien si la cause est « bonne »...? Le « Bien » de ma société est-il meilleur que le « Bien » des autres nations?





Le point de vue du spectateur sur la pièce varie selon qu'on est chrétien, musulman ou athée, selon qu'on s'identifie ou non à Roland, selon qu'on considère les événements racontés comme historiques ou légendaires. Lors de sa création, le spectacle a d'ailleurs suscité bien des débats chez les élèves qui y ont assisté. Et nous en sommes heureux.

L'OMBRE : UNE GRANDE ILLUSION

Ce n'est pas par hasard que le spectacle fait usage de projections et de théâtre d'ombres. D'abord, l'ombre possède un aspect mystérieux et immatériel qui épouse le caractère fantastique et légendaire de l'épopée. Elle peut dilater l'espace scénique, et transformer un nain de papier en géant des ténèbres ! En un mot, elle recrée physiquement les hyperboles des conteurs.

Ensuite, la nature même de l'ombre épouse le propos de la pièce. Le spectacle s'intéresse aux perceptions différentes qu'on peut avoir d'un même événement. L'ombre, en fait, n'est qu'une image, une représentation partielle (mais géante) de la réalité. En effet, il y a une différence entre l'interprétation que font les deux conteurs de certains passages, l'un restant fidèle en tous points au texte du livre, l'autre tentant de relativiser pour mieux comprendre. Roland et Olivier ne voient pas non plus les événements de la même façon, selon qu'ils sont des acteurs en chair et en os ou des ombres, projetés derrière les écrans.

Parfois, les acteurs manipulent à vue les marionnettes d'ombre. Alors, les spectateurs peuvent choisir leur point de vue : la réalité ou l'image embellie idéalisée qu'en donne le livre.

La création du spectacle s'est déroulée en cinq étapes ou laboratoires étalées sur trois ans. Le texte y a connu plusieurs réécritures. L'esthétique du spectacle s'est beaucoup transformée au fil des ans.

Le plus grand défi aura été de réussir à intégrer, à harmoniser deux langages théâtraux aux antipodes : le conte, qui n'est que parole, et le théâtre d'ombres, qui n'est qu'image – et se passe volontiers de mots.

Le conteur est en relation directe avec le spectateur alors que le manipulateur d'ombres communique ses images à travers un écran, à un public qu'il ne voit pas. Le spectacle aborde d'ailleurs cette opposition entre le mot et l'image : qu'est-ce qui est plus vrai ? Ce qui est dit ou ce qui est montré ? Peut-on aussi mentir avec l'image ?

Autre différence : le niveau de jeu des acteurs, très simple et réaliste quand ils jouent les conteurs, tranche avec la précision chorégraphique qu'exige le théâtre d'ombres. En effet, lorsqu'on manipule les marionnettes il s'agit de s'éloigner de quelques centimètres de la lampe pour que l'ombre sorte de l'écran, ou devienne floue. C'est un travail de chirurgien.

Le mélange acteur et ombre est certainement l'élément esthétique le plus significatif du spectacle. Et le plus fascinant.

Les douze pairs de France

Roland



Olivier



Turpin



Othon



Berengier



Gérin



Gérier



Aston



Anseïs



Gérard de
Roussillon



Gaifier



Gautier
de l'Hun



Les
meilleurs

Chevaliers

PETIT GUIDE DU SPECTATEUR

Pour aider les futurs spectateurs à apprécier pleinement le spectacle, voici quelques points de repères.

L'histoire de Roland se déroule en 778, une soixantaine d'années seulement après la conquête de l'Espagne par les Musulmans.

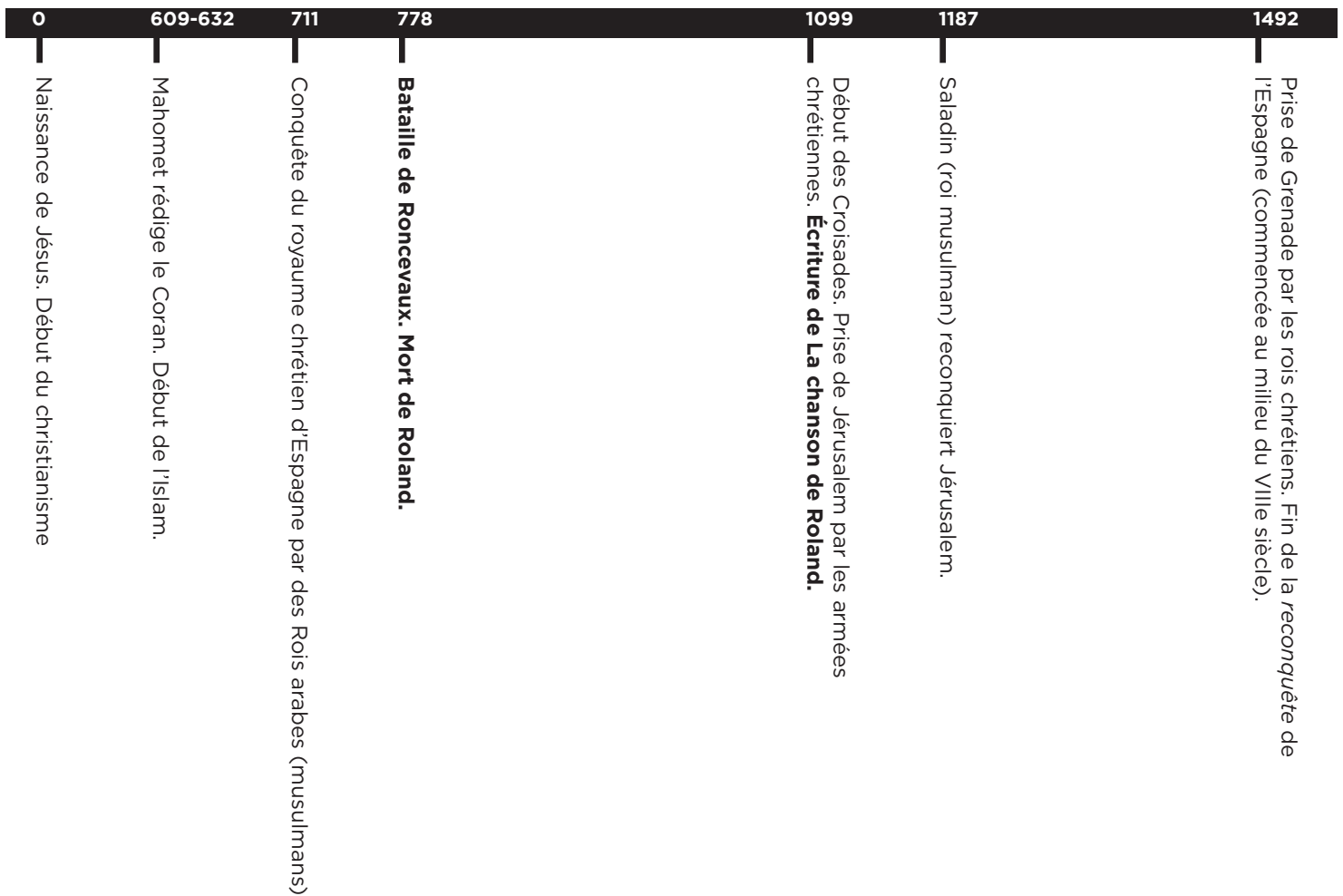
Lorsque *La chanson de Roland* est écrite, vers 1100, l'Europe chrétienne vient d'entreprendre une guerre de religion d'une ampleur jamais vue : la Croisade (la guerre de la Croix, symbole chrétien). L'objectif de cette offensive est de conquérir (on dit « libérer ») la Terre Sainte: Jérusalem et les cités voisines. Celles-ci sont alors occupées par des souverains musulmans.

À la même période, en Espagne, se déroule une guerre de reconquête qui met aussi aux prises les Chrétiens d'Europe et les Musulmans.

En 1187, Saladin reprend Jérusalem. Pendant près de cent ans, d'autres Croisades seront organisées pour reprendre les cités perdues en Terre Sainte. Mais en vain.

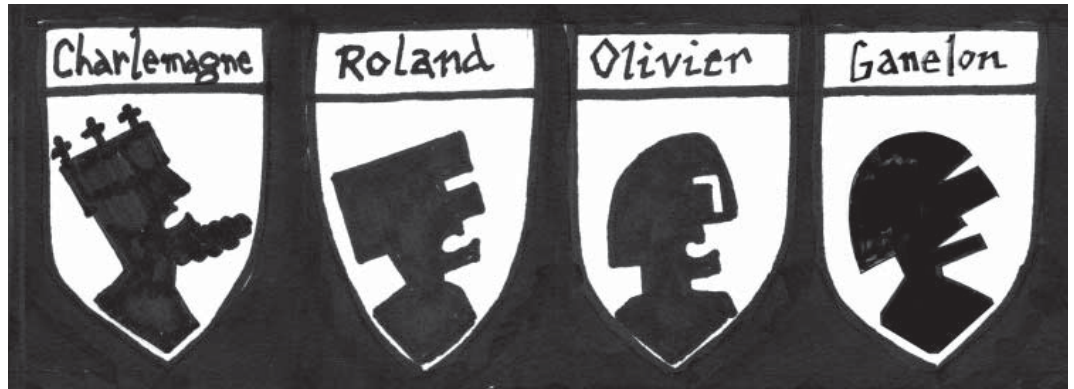
La reconquête chrétienne de l'Espagne sera quant à elle un succès. Elle est définitive en 1492, avec la prise de Grenade.

LIGNE DU TEMPS



LES PERSONNAGES PRINCIPAUX :

Dans le spectacle, les Français (chrétiens) sont représentés par des silhouettes au casque rond. Les Sarrasins sont des silhouettes à casque pointu. Roland a, quant à lui, un casque plat.



Charlemagne : Empereur chrétien d'Occident, Roi des Français et oncle de Roland.

Roland : Meilleur chevalier de l'armée française de Charlemagne.

Olivier : Chevalier français. Meilleur ami de Roland.

Ganelon : Grand seigneur français. Beau-père de Roland. Traître.

LEXIQUE :

Sarrasins : Nom donné aux Musulmans par les Européens du Moyen âge.

Douze pairs de France : Les douze meilleurs chevaliers de Charlemagne.

Roncevaux : Ville situé à proximité du lieu de l'affrontement. Elle a donné son nom à la bataille.

Archevêque : Homme d'Église de haut rang dans la religion chrétienne.

ACTIVITÉS

Voici quelques activités que nous vous suggérons de faire en classe avant ou après la représentation

Avant :

Réaliser une recherche historique pour se familiariser avec l'époque de Charlemagne.

Après :

- Organiser un débat sur les enjeux de la pièce
- Comparer des versions contradictoires sur certains conflits actuels (revue de presse). Il est possible de trouver sur Internet des points de vue différents des positions véhiculées dans nos médias nationaux d'information

Pour les plus motivés :

- Faire une enquête historique sur la bataille de Roncevaux : quelles étaient les forces en présence, la cause de la guerre et son dénouement. Des surprises de taille vous attendent!
- Lire *Les croisades vues par les Arabes*, d'Amin Maalouf



ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte et mise en scène : **Olivier Ducas**

Interprétation : **Daniel Desparois** et **Geoffrey Gaquère**

Assistance à la mise en scène : **Claudia Couture**

Scénographie : **Julie Vallée-Léger** et **Déline Pétrone**

Conception sonore : **Benoît Durand-Jodoin**

Conception lumière : **Thomas Godefroid**

Veuillez noter que les artistes de la compagnie font partie du répertoire des Artistes à l'école. Ils offrent des ateliers de théâtre d'objets.

Contact : olivier@pire-espece.com

